
« TÉMOINS DE L'AMOUR DE DIEU » (3)



Puisse ce troisième extrait de ma lettre pastorale de la Pentecôte 2004 contribuer à approfondir la beauté et la grandeur du mariage chrétien!

ESPRIT DE FORCE

C'est peut-être le don le mieux connu et le plus désiré! C'est le don qui nous permet de prendre courageusement une décision, de vaincre les obstacles qui se présentent à nous au fil des jours et même de changer de direction si c'est nécessaire. C'est le don qui accompagne la durée des amours pour qu'un couple puisse s'aimer après cinq ans et même soixante ans de mariage, et s'aimer alors plus intensément qu'au jour de son mariage. C'est le don qui permet de « durer » dans l'adversité, dans l'épreuve, dans la maladie, dans les changements majeurs qui surviennent au cours des ans. Chaque couple vit ses crises de croissance; pour grandir dans le respect des charismes de chacun et poursuivre sa vocation de couple, il a besoin du don de la force. Que d'exemples surgissent en moi quand je songe aux couples qui ont connu des difficultés majeures et qui ont été capables de les surmonter sans se détruire mutuellement. Lorsque les plus beaux rêves sont brisés par la maladie, par la mort d'un être cher, par la perte d'un emploi, par des accidents, par des incendies, par des paralysies, par des trahisons, que de forces il est nécessaire d'avoir. Il suffit de rencontrer des malades ou encore des prisonniers pour découvrir le don de force à l'oeuvre dans le couple. Au couple qui se sent faible, impuissant et parfois infidèle, l'Esprit peut procurer le don de force qui lui permettra comme un nouveau départ dans la vie. Aujourd'hui plus que jamais, le couple a besoin d'une force extraordinaire pour témoigner de sa foi et de son espérance, de ses convictions et de ses valeurs: le don de force l'habilité à rendre témoignage en tout temps de l'amour du Christ pour l'humanité.

ESPRIT D'ADORATION ET DE LOUANGE

Quel don magnifique que celui de l'adoration et de la louange! C'est lui qui nous rend capables de reconnaître Dieu en toute confiance quand il se manifeste à nous, de le prier très simplement et de le remercier pour les merveilles qu'il fait pour nous. Un don extraordinaire que celui qui nous rend capables de dire « Merci » à Dieu et à ses frères et soeurs! Un don qui nous permet de nous émerveiller de l'amour que Dieu nous porte et de l'amour que nous nous portons mutuellement. Dans l'acceptation de la vie et de l'amour, un souffle de bien-être et de liberté invite le couple à la reconnaissance et à la prière. Soeur Emmanuelle, la chiffonnière du Caire, priait ainsi: « Seigneur, aide-moi à savoir regarder la face ensoleillée de chacun de ceux avec qui je vis. Il m'est parfois si difficile de dépasser les défauts qui m'irritent en eux, plutôt que de m'arrêter à leurs qualités vivantes dont je jouis sans y prendre garde. Aide-moi aussi, Seigneur, à regarder ta face ensoleillée, même en face des pires événements: il n'en est pas un qui ne puisse être source d'un bien qui m'est encore caché. » C'est véritablement une grâce que de ne travailler que pour le bien, le beau et le vrai; c'est une grâce que de chercher dans chaque être humain, et plus spécialement en son époux ou en son épouse, l'étincelle que Dieu y a déposée en le créant à son image. C'est un don sublime que celui qui nous ouvre à l'invisible pour que rien n'arrive à ébranler l'optimisme des personnes qui croient et espèrent en Dieu et en leurs semblables.

ÉCLAIRÉS D'UN ENSEIGNEMENT STIMULANT

Au coeur de cette lettre pastorale sur la vocation au mariage, je voudrais en quelque sept points rappeler l'enseignement précieux de l'Église, tel que formulé par le Concile Vatican II, l'Exhortation apostolique post-synodale sur la famille « *Familiaris consortio* », le Catéchisme de l'Église catholique et les messages pastoraux de notre Église, en particulier de la Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC). Le mariage est une réalité humaine, une institution naturelle qui précède les systèmes sociaux, juridiques et religieux, réaffirmaient en septembre 2003 les évêques du Canada. Le mariage existe depuis des temps immémoriaux. Le mariage préexiste au gouvernement actuel comme à tout autre gouvernement, de même qu'il existe à la fondation de l'Église. Le mariage n'est pas une création de l'État ou de l'Église. Ni le gouvernement, ni l'Église n'ont autorité pour en changer sa nature. Comme institution, cette forme de

vie pour les couples a depuis toujours été valorisée. Elle a été protégée en raison de son caractère unique, de façon à assurer la régulation des relations humaines et de son potentiel créateur. Le mariage entre une femme et un homme constitue un bien unique pour toute société. Par son rôle fondamental et irremplaçable, il construit les sociétés et les civilisations. La valeur sociale du mariage vient de son rôle comme pierre d'assise assurant la stabilité de la famille, cellule de base de la société. Par l'union conjugale, le couple hétérosexuel qui fonde une famille, fournit un milieu stable et propice à la prise en charge d'enfants et à l'éducation des générations futures.

CRÉÉS À L'IMAGE DE DIEU

Le texte du récit de la création du monde des deux premiers chapitres de la Genèse contient, sous des formes poétiques et imagées, des vérités fondamentales sur l'humanité. On peut dégager de ce récit deux points apportant un éclairage précieux sur l'état conjugal. Premièrement, Dieu donne aux êtres humains la liberté, la fécondité, le pouvoir et la gérance de la terre et de tout ce qu'elle contient. Deuxièmement, les êtres humains sont créés à l'image de Dieu. « Dieu créa l'homme à son image; à l'image de Dieu il le créa; homme et femme il les créa. » (Genèse 1,27) La dignité, le sens et la vie de l'être humain se comprennent à partir de ces données originelles. L'image de Dieu se réalise à la fois sous un aspect personnel et sous un aspect conjugal. En Genèse 1,31, cette image de Dieu est le sommet de la création qui parvient à la plénitude: « Dieu vit tout ce qu'il avait fait: cela était très bon. » Le couple est à l'image et à la ressemblance de Dieu non seulement par sa nature, mais également en raison de son pouvoir de perpétuer la vie par la création.

TÉMOIGNAGE:

« AVEC L'ÂGE, NOTRE AMOUR A GRANDI »

Tous les jours je priais pour trouver le mari idéal. Mon intention avait toujours été de fonder une famille car j'aimais beaucoup les enfants. Après avoir rencontré Gilbert, deux années de fréquentations nous ont permis de nous connaître et de nous aimer. À cette époque, il n'y avait pas de cours de préparation au mariage mais il nous restait la prière. Durant les cinq mois de nos fiançailles, nous nous sommes entendus pour réciter tous les jours « la prière pour les fiancés » et pour vivre une fin de semaine de retraite. Nous voulions tous les deux que notre mariage soit une réussite. Nous nous sommes mariés en 1952; j'avais 20 ans et Gilbert 21 ans: un mariage d'amour. Le serment devant Dieu de nous aimer malgré les adversités était sincère. Au début, les temps ont été assez difficiles mais l'arrivée du premier enfant a été accueillie comme un cadeau du ciel, rien de plus merveilleux sur la terre. Nous n'étions pas riches, mon mari devait parfois s'exiler aux États-Unis ou aller travailler en forêt pour gagner la vie. Nous avions une très grande confiance en Dieu qui nous a aidés à traverser les difficultés. Notre plus grande peine, la mort de notre fils aîné, à l'âge de 5 ans, frappé par une automobile, sous nos yeux, le jour de Pâques 1960. Cette croix a été difficile à porter, la peine demeure encore. La foi en Dieu et notre amour nous ont permis de tenir le coup et de continuer à vivre pour nos autres enfants. Notre plus grand bonheur demeure nos 8 enfants, 18 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants. Nous aimerions les voir grandir dans la foi et l'amour de Dieu mais notre époque matérialiste leur fait parfois oublier l'essentiel. Nous les confions au Seigneur et nous continuons à prier pour eux, à les accueillir à la maison, à leur donner le bon exemple. Avec l'âge, notre amour a grandi. Il est possible de nous aimer encore aujourd'hui car Dieu tient une grande place dans notre vie et nous sommes toujours capables de nous pardonner nos erreurs réciproques. Tout au long de notre route, nous avons entretenu la flamme avec la prière, des fins de semaine de spiritualité: Marriage Encounter, rencontres de couples, cours de Bible, Coursillo. Nous faisons aussi partie des Associés des Soeurs Grises depuis plusieurs années, avec un engagement au service des plus démunis. Ainsi, nous partageons avec d'autres, c'est notre façon de rendre grâce à Dieu!

Lorraine et Gilbert

+ François Thibodeau

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (20 juillet 2004)